



Editorial

Une faculté de médecine au service de sa communauté

Au regard de beaucoup, le monde académique est semblable au sommet d'une montagne qui culmine très haut dans le paysage. L'université symbolise la haute science, le grand savoir, l'idéal de la connaissance... Si bien que, souvent, ce monde semble être inaccessible et trop livresque pour servir concrètement à la communauté à laquelle il appartient.

Les missions de l'université se résument en trois : l'enseignement, la recherche et le service à la nation (la communauté). Il est donc nécessaire de réduire l'écart, réel ou perçu comme tel, qui existerait entre le secteur académique et la communauté qu'il est censé desservir.

Une faculté de médecine au centre de sa communauté est probablement d'abord une faculté de médecine attractive et fédératrice pour ses anciens étudiants. La fin des études du

médecin ne devrait pas être une rupture entre lui et son alma mater. Mais une transition vers sa carrière qu'il aura besoin de consolider par la formation continue qui le ramènera souvent à sa faculté mère. C'est à ce titre que la faculté a tissé des liens privilégiés avec ses alumni, via L'Association des Anciens et Amis de la faculté de médecine de l'UNILU (AAFMED).

Ainsi a été organisé sous ce label conjoint un premier congrès international et que germe déjà l'organisation d'un deuxième congrès avant la fin de l'année. Ce cadre constitue un carrefour de rencontres et de visibilité pour la faculté de médecine à travers ses anciens étudiants, médecins du monde à présent et permet de maintenir un lien permanent. De plus, plusieurs départements ont entamé des activités de formation des médecins extra-académiques et autres

personnels soignants, avec une dynamique à ce jour louable.

Ensuite, le service à la communauté est aussi et surtout l'apport que le personnel académique et scientifique est censé apporter à la population. C'est dans ce cadre que des initiatives sont menées pour encourager les membres de ce personnel à s'investir dans la recherche-action et à améliorer la communication ou la visibilité sur les réalisations existantes ou les solutions qu'ils peuvent apporter à des problèmes spécifiques

(de santé publique ou de santé curative en l'occurrence). C'est dans ce dernier domaine que des efforts conséquents restent probablement à fournir.

Le défi demeure : celui de ramener au centre de sa communauté la faculté de médecine de l'Université de Lubumbashi, afin de la rendre certainement plus utile et donc plus grande.

Pr Dr Willy Arung

Doyen de la Faculté